

L'ÉLIGIBLE. Tu plaisantes ?

L'AMI INTIME. Non, ces bons électeurs donnent toujours là-dedans ,  
et ce sont des arguments auxquels il n'y a rien à répondre.

« Depuis plusieurs années, j'ai consacré mes loisirs à l'étude de...

L'ÉLIGIBLE. Qu'est-ce que j'ai étudié ?

L'AMI INTIME. « A l'étude de l'économie sociale, de l'économie ani-  
« male, de l'économie agricole , de l'économie industrielle , de  
« l'économie politique, et d'une foule d'autres économies. »

L'ÉLIGIBLE. Et l'économie des deniers publics, que tu oublies.

L'AMI INTIME. Celle-là viendra plus tard.... — N'est-ce pas la carte  
du département qui est accrochée dans le vestibule ?

L'ÉLIGIBLE. Précisément.

L'AMI INTIME. C'est cela ; écris :

« J'ai parcouru notre beau département, je l'ai étudié jusque dans  
« ses plus petits détails. »

L'ÉLIGIBLE. Mais, mon cher ami, je ne sais pas un mot de tout cela.

L'AMI INTIME. Les candidats sont comme les gentilshommes d'au-  
trefois ; ils savent tout, sans avoir jamais rien appris. Conti-  
nuons :

« J'ai compris tous vos vœux, je satisferai tous vos besoins, je  
« maintiendrai tous vos droits, je défendrai tous vos intérêts. »

L'ÉLIGIBLE. Je ne pourrai jamais suffire à tout cela ; je ne peux  
pas prendre un engagement.....

L'AMI INTIME. Mais, tout cela n'engage à rien, puisque c'est une  
profession de foi.

L'ÉLIGIBLE. C'est juste.

L'AMI INTIME. « J'ai vu les souffrances de l'agriculture, » ou : « de  
« l'industrie... »

L'ÉLIGIBLE. Et de l'industrie.

L'AMI INTIME. Non, ou ; ce sera selon le collège où tu te présen-  
teras..... A la ville ou à la campagne.

« .... De l'industrie.... J'en ai été profondément affligé. Il est  
« temps de porter remède à ce malaise. »

L'ÉLIGIBLE. Que diable est-ce que tout cela veut dire ?

L'AMI INTIME. Cela veut dire : il est temps que vous me nommiez  
député.